

BEYOGLOU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

IZMIR

Ce n'est évidemment pas l'effet d'un simple hasard si l'on a établi à Izmir la première Foire Internationale de Turquie. Il y a eu choix — et un choix justifié. Des raisons d'ordre moral et des raisons d'ordre économique militent pour assurer à Izmir et à son port une place à part parmi les cités d'Anatolie.

Izmir fut par excellence une ville martyre. Douze ans durant, à partir de 1911, elle a vécu sous la menace presque ininterrompue d'ennemis successifs. Place forte et reconnue comme telle, sa population — qui était alors de 200.000 âmes — se trouvait exposée suivant les dispositions du droit international à toutes les formes d'action militaire hostile — sans excepter le bombardement. L'incurie des gouvernements d'alors faisait qu'en dépit des apparences, elle ne pouvait opposer à une attaque venant du large que les parapets dégarnis d'un vieux fort et les quelques canons débarqués en toute hâte d'une archaïque frégate cuirassée mouillée au fond de la rade. Pendant la guerre des Balkans, les torpilleurs grecs s'aventurèrent impunément jusque dans le golfe d'Izmir et y capturèrent même un petit vaisseau.

Lecture a été donnée d'abord du procès-verbal de la dernière séance, qui fut approuvé intégralement.

Les rapports des commissions

Les commissions, réunies dans la matinée, avaient classé et déterminé leurs conclusions sur les thèses présentées et qui, en raison de la clôture des travaux du congrès linguistique, ne devaient pas être lues publiquement.

Les rapports y relatifs, avaient été soumis à la présidence du Kurultay dès avant l'ouverture de la séance d'hier.

Le président Kâzim pacha ordonna la lecture de ces rapports. Ils comportent des vœux pour la réforme de la grammaire et de la terminologie, des considérations sur des questions philologiques et différentes motions.

En ce qui concerne la grammaire, 4 thèses ont été présentées, dont 3 seulement furent retenues par la commission ad hoc. Les conclusions de la commission de la terminologie, insistant sur le principe de la turquisation intégrale méritent une mention spéciale. Parmi les différentes motions présentées rappelons celle qui propose la distribution d'une médaille commémorative aux auditeurs qui ont suivi le deuxième Kurultay. Cette proposition fut adoptée avec une légère modification en ce sens que l'on délivrera cette médaille moyennant une légère contribution de façon à constituer en même temps une source de revenus pour l'Association.

La commission du règlement était saisie entre autres d'une proposition tendant à modifier l'enonce de l'Association, en remplaçant les mots étrangers par leurs équivalents turcs, étant donné que depuis deux ans de notables progrès furent réalisés sur la voie de la turquisation de notre vocabulaire.

Un nouvel article avait été ajouté au règlement par la commission ad hoc; les membres enregistrés, les correspondants et les membres honoraires du Kurultay seront seuls admis à l'avenir à participer à ses travaux.

La linguistique et l'histoire

A l'issue de la lecture des rapports, Hassan Cemil bey monta à la tribune et prononça un vibrant discours devant l'Assemblée de l'histoire turque. Nous en reproduisons ci-dessous la substance :

— Au moment où le deuxième Kurultay clôture ses travaux, je vous adresse les félicitations de l'Association de l'histoire turque.

Cette tribune a pris depuis 6 jours

les marchandises des pays Méditerranéens pour être réparties vers l'intérieur. Izmir fut toujours l'une des « échelles » les plus fréquentées du Levant et le point d'aboutissement des plus nombreuses caravanes. Aujourd'hui encore son port vient, par l'amplitude de son trafic, immédiatement après celui d'Istanbul; au total, 13 à 15.000 navires, représentant un déplacement moyen de 4 millions de tonnes, y rentrent ou en sortent annuellement. Le développement ultérieur du réseau ferré Anatolien accroîtra encore cette importance d'Izmir, qui est appelée à devenir la tête de ligne de la grande artère transversale anatolienne devant relier Kars à l'Égypte.

G. PRIMI

La clôture solennelle du Congrès linguistique La langue est l'âme et l'essence d'une nation



Deux instantanés pris lors d'une des dernières séances du Kurultay
A gauche, Reşit Rahmetli bey ; à droite, Tahsin Omer bey, du personnel du ministère des affaires étrangères font l'exposé de leurs thèses.

La sixième et dernière séance du deuxième Kurultay linguistique a été tenue hier sous la présidence de Kâzim pacha, à 14 h. précises, au palais de Dolma Baghatché.

Le Gazi avait pris place, hier également, dans sa loge, en compagnie du président du Conseil Ismet pacha et du ministre de l'Intérieur Sükrû Kayaby.

Lecture a été donnée d'abord du procès-verbal de la dernière séance, qui fut approuvé intégralement.

Les rapports des commissions

Les commissions, réunies dans la matinée, avaient classé et déterminé leurs conclusions sur les thèses présentées et qui, en raison de la clôture des travaux du congrès linguistique, ne devaient pas être lues publiquement.

Les rapports y relatifs, avaient été soumis à la présidence du Kurultay dès avant l'ouverture de la séance d'hier.

Le président Kâzim pacha ordonna la lecture de ces rapports. Ils comportent des vœux pour la réforme de la grammaire et de la terminologie, des considérations sur des questions philologiques et différentes motions.

En ce qui concerne la grammaire, 4 thèses ont été présentées, dont 3 seulement furent retenues par la commission ad hoc. Les conclusions de la commission de la terminologie, insistant sur le principe de la turquisation intégrale méritent une mention spéciale. Parmi les différentes motions présentées rappelons celle qui propose la distribution d'une médaille commémorative aux auditeurs qui ont suivi le deuxième Kurultay. Cette proposition fut adoptée avec une légère modification en ce sens que l'on délivrera cette médaille moyennant une légère contribution de façon à constituer en même temps une source de revenus pour l'Association.

La commission du règlement était saisie entre autres d'une proposition tendant à modifier l'enonce de l'Association, en remplaçant les mots étrangers par leurs équivalents turcs, étant donné que depuis deux ans de notables progrès furent réalisés sur la voie de la turquisation de notre vocabulaire.

Un nouvel article avait été ajouté au règlement par la commission ad hoc; les membres enregistrés, les correspondants et les membres honoraires du Kurultay seront seuls admis à l'avenir à participer à ses travaux.

La linguistique et l'histoire

A l'issue de la lecture des rapports, Hassan Cemil bey monta à la tribune et prononça un vibrant discours devant l'Assemblée de l'histoire turque. Nous en reproduisons ci-dessous la substance :

— Au moment où le deuxième Kurultay clôture ses travaux, je vous adresse les félicitations de l'Association de l'histoire turque.

Cette tribune a pris depuis 6 jours

l'aspect d'un « mihrap » devant lequel on aura allumé un feu sacré. Fondation scientifique et nationale l'une étant le complément de l'autre, collaborent intimement et se proposent de réaliser en commun cette grande œuvre nationale. Le chef qui sait ce que ce peuple peut produire, savait aussi le chemin qui conduirait le peuple turc au salut.

En découvrant notre propre langue, nous aurons retrouvé notre histoire ainsi que notre identité.

Les horizons turcs sont enceints ! Ils feront renaiître l'histoire glorieuse, la langue admirable d'une grande nation...

Ces paroles de l'orateur furent accueillies par un tonnerre d'applaudissements de l'assistance.

A la reprise de la séance, on procéda à l'élection des membres du nouveau comité central de l'association pour l'étude de la langue turque. Ont été élus :

Président, Saffet bey.

Secrétaire général, Ibrahim Necmi bey.

Comptable, Besim Atalay bey.

Le bureau central de l'association se compose des membres ci-après :

Ahmet Cevat, Ali Canip, Celal Sahir, Hasan Reşit, İzzet Ulu, Naim Hazim, Refet et Yakup Kadri beys.

La clôture

Après une courte allocution du nouveau président Saffet bey, le poète Fazıl Ahmet bey a lu une poésie en turc.

Les travaux du congrès furent ensuite clôturés par cette courte allocution du président Kâzim pacha.

— Je clôture les travaux du Kurultay en présentant mes hommages et mes remerciements à notre Grand Président son Excellence le Gazi, qui a porté un grand intérêt à nos débats en assistant à nos séances.

Une expérience soviétique intéressante

Le cinquième anniversaire de l'introduction de l'alphabet latin dans les écoles des minorités nationales du Nord et de l'Est

L'Agence Tass communiquait les données suivantes au sujet d'une expérience qui présente de frappantes analogies avec les réformes réalisées dans notre pays en matière linguistique.

Le 7 août, 5 ans sont révolus depuis la date de l'introduction de l'alphabet latinisé chez les peuples qui jusqu'à alors se servaient de caractères arabes.

Plus de 150 nationalités peuplant principalement les régions du Nord et de l'Est de l'Union Soviétique emploient l'alphabet arabe et plusieurs autres des alphabets fort compliqués que la population avait beaucoup de difficulté à apprendre. Ces difficultés entraînaient en grande mesure, le développement politique et culturel des habitants des rayons nationaux de l'U.R.S.S. Au cours des cinq années écoulées, l'usage de l'alphabet latinisé s'est largement répandu dans toutes les républiques et les régions des minorités nationales de l'U.R.S.S. dont 40 nationalités qui, dans le passé, ne possédaient point d'alphabet en leur langue maternelle. Grâce au travail assidu de plus de 30 instituts de recherches scientifiques qui s'occupent de l'étude de la culture et des langues de ces nationalités, le nouvel alphabet a été formé sur une base scientifique. Parmi les institutions scientifiques qui ont pris part à la rédaction du nouvel alphabet doivent être mentionnés l'Institut des Langues et de la Pensée auprès de l'Académie des Sciences. L'Institut des peuples du Nord à Léningrad. Le Comité pour la formation du nouvel alphabet auprès du Conseil des Commissaires du Peuple de l.U.R.S.S.

L'introduction de l'alphabet latinisé a largement contribué à l'édification nationale et culturelle des régions de l'est et du nord de l'U.R.S.S. Les im-

menses succès atteints dans le domaine de l'instruction primaire générale et de la suppression de l'analphabétisme parmi la majorité de la population nationale de ces régions en sont un témoignage éclatant. A l'heure qu'il est, l'instruction primaire générale est introduite dans toutes les républiques et régions nationales de l'U.R.S.S. sans exception. Cette année le cours d'enseignement de sept ans sera introduit dans les écoles de la Bachkirie, de la Bourianto-Mongolie, de la Région de Mary, etc. Dans l'année scolaire écoulée, le nombre des élèves qui suiviaient leurs cours d'études dans les écoles de la Bachkirie s'élevait à 383 mille, soit trois fois plus qu'avant la guerre. Le réseau des écoles y a augmenté de 2 1/2 fois. Dans les régions Tchetchène et Ingouché du Caucase Septentrional, 60 mille enfants fréquentent les écoles. Dans toutes les républiques nationales, l'édition des manuels pour les écoles des minorités nationales et la publication des journaux se développent d'année en année depuis l'introduction de l'alphabet latinisé. L'année passée, des livres d'étude destinés à l'usage des écoles nationales ont paru en plus de 70 langues différentes. Cette année, on a proposé d'édition plus de 1200 livres d'études de manuels pour les écoles primaires et secondaires des régions nationales en tirant plus de 12 millions d'exemplaires. Seul le département de Kharkov des Editions Nationales d'Etat a publié au cours de l'année présente 103 manuels avec un tirage de 300 mille exemplaires. 115 mille exemplaires de livres d'étude à l'usage des peuples du nord seront édités cette année en langue maternelle de ces nationalités; les tsiganes auront 12, les assyriens 10 manuels différents.

Les éditoriaux du "Hakimiyet Milliye,"

La bière d'Ankara

Nous lisons dans notre journal : nous aurons très prochainement la bière d'Ankara. Elle sera, à ce que nous apprenons, d'une qualité égale à celle des fameuses bières allemandes. Il n'y a pas de doute qu'elle sera excellente, comme tous les produits de la ferme "Orman Çiftliği". Une industrie de la bière utilisant des matières premières nationales sera créée ainsi.

Une industrie de la bière ? Et oui... Nous sommes de ceux qui ont préconisé de tout temps la production de bière en notre pays et son utilisation en guise d'eau. Peut-être le jour viendra-t-il où notre pays exportera à l'étranger une excellente bière et pourra réaliser de ce fait des recettes intéressantes. Mais avant même d'envisager cette éventualité, nous considérons le côté hygiénique pour notre population. En Allemagne, pays de la bière, cette boisson contribue à nourrir la population. La question de la bière y est une question de pain. Et la bière y est soumise comme le pain au régime des prix officiels. La bière a joué un grand rôle dans le développement de la race allemande qui lui doit une grande partie de sa vigueur.

Si, pour notre peuple, la question se pose de chercher une boisson qui soit aussi une nourriture, il est hors de doute que cette condition sera réalisée par la bière. D'ailleurs, d'une façon générale, l'eau que boit notre peuple n'est ni pure, ni bonne... Eu égard au bon marché de la matière première, si l'on peut produire chez nous de la bière à bon marché, il deviendra possible, au lieu de payer 10 pstr. un verre d'eau ordinaire de "Tasdelen" ou autre, d'avoir une bouteille de bière à 5 pstr. Par le fait même, on évitera les maux d'estomac tout en absorbant plus de nourriture.

La bière ne figure pas parmi les boissons de luxe. Elle occupe une place à part parmi les facteurs les plus importants intéressant la vigueur et la santé de notre race. Et nous compsons bien que, de même que nous disons aujourd'hui « la bière d'Ankara », nous pourrons parler demain de la bière de Diarbekir... Abstraction faite des avantages économiques que nous pourrons en attendre, nous avons en vue surtout les avantages pour l'hygiène et la santé de notre peuple.

ZEKI MESSUD.

Rendement

L'İS BANKASI a été pour ainsi dire une école pour la jeunesse turque qui s'est admirablement formée et initiée dans ses bureaux aux rouages des transactions bancaires.

Cette banque possède actuellement 49 succursales. Elle n'en avait que deux, lors de sa création et 29 employés seulement y étaient en service.

Ce nombre a été porté à 103 en 1925, avec quatre succursales. Aujourd'hui 671 employés en font partie. Ces chiffres démontrent que la proportion du personnel de la banque est en décroissance proportionnellement au nombre de succursales en activité.

C'est une preuve que le travail s'effectue à la perfection avec un cadre plus restreint.

Feuilleton du BEYOGLOU (No 1)

Sodome et Gomorrhe

par Yakup Radri

Votre terre est déserte, vos villes sont brûlées par le feu; les étrangers dévorent votre pays devant vous et il sera désolé comme une terre ravagée par ses ennemis. Et la fille de Sion demeurera comme une loge de branchages dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres et comme une ville livrée au pillage. Si Seigneur des armées ne nous avait réservé quelques-uns de notre race, nous aurions été comme Sodome et nous serions devenus semblables à Gomorrhe.

ISAIE, 1. 7-8.

L'après-midi était déjà fort avancé quand le capitaine Gerald Jackson Read s'éveilla péniblement du sommeil lourd où l'avait jeté, trois heures plus tôt, un déjeuner copieux et très riche d'alcool. A peine avait-il ouvert les yeux que son premier effort fut machinalement pour se rendre compte de l'heure. S'assitant de dessous la couverture son bras droit,

ébouï par un flot soudain de clarté éclairante ; Malédiction, je suis en retard ! Il venait de se rappeler qu'il était attendu pour prendre le thé dans une famille turque. Sans doute rien ne l'obligeait à se rendre à cette invitation. Mais sans qu'il se l'avouât encore, son cœur était pris et il n'était déjà plus en son pouvoir de maîtriser des sentiments dont il n'avait pas su discernier l'éveil.

Il est vrai que depuis son arrivée à Istanbul il ne s'était guère écouté pour lui de jour qui n'était pas marqué de quelque avenir.

En quatrième page

— Dépêches des agences et dépêches particulières.
— La presse turque de ce matin.

Une délégation militaire en U.R.S.S.

Une délégation militaire présidée par Fahrettin pacha, est partie hier pour la Russie soviétique en vue d'assister aux grandes manœuvres de l'armée rouge.

Les agents de la surveillance douanière livrent un combat en règle à un motor-boat de contrebandiers

Le service de la surveillance douanière depuis quelque temps sur la piste d'une bande qui embarquait notamment des quantités considérables de stupéfiants sur des cargos en partance pour les ports européens.

Finalement dans la nuit d'avant-hier, vers deux heures du matin, on aperçut une embarcation à moteur essayant d'accoster le s/s Pegase battant pavillon anglais, amarré à la jetée de la Cie Standard Oil, à Beykoz. Se rendant compte qu'ils étaient découverts les occupants du motor-boat mirent aussitôt le cap, à

Bibliographie**"Alas," par Enver Behnan bey**

Il est superflu d'insister sur l'importance des légendes nationales; tout intellectuel est en mesure de l'apprécier. Ce n'est que lorsque ces légendes servent de thèmes d'inspiration à nos grands poètes et écrivains qu'elles seront appelées à vivre la vie des chefs-d'œuvre. Alors, elles cesseront de constituer le domaine exclusif des sociologues et des historiens pour entrer dans le domaine public.

Malheureusement nos légendes nationales ne sont pas encore passées par le crible de l'étude. C'est pourquoi nos écrivains ne s'en sont pas emparés. Celui qui a fait le premier pas dans cette voie est Ziyagök Alp bey, qui a mis en vers certaines des légendes contenues dans l'ouvrage de Dede Korkut.

Toutefois son travail n'est pas à la portée de tous. Je crois, en ce qui me concerne, que pour réussir dans ce domaine deux éléments nous font défaut. Il nous faut un savant qui soit en mesure d'étudier nos légendes nationales et un puissant homme de lettres capable de les mettre en valeur.

Enver Behnan bey vient de publier un livre de contes en puisant ses matériaux dans les anciennes légendes turques et dans l'histoire.

Etant un profane en la matière, je m'abstiendrai entièrement de traiter de la valeur littéraire de son travail, il faut le féliciter pour son choix et pour ce premier pas fait dans cette voie.

Behnan bey, dont l'ouvrage s'appuie sur des documents, était tenu de nous citer ses sources même quand il ne s'agit que de contes. Il garde toutefois une mutisme absolu sur ce point. L'indication des sources accroît la valeur et l'importance du conte. Si la source est un narrateur, ne convient-il pas de le citer sous peine de forfaire aux devoirs de l'équité?

Le célèbre romancier hongrois Gardonyi Géry avait écrit un roman sur Attila.

De même, le grand romancier Yokai Mor note, dans tous les romans qu'il a écrits concernant l'histoire turque, l'origine des documents sur lesquels il s'appuie; même en puisant dans les événements connus de tous, il se garde de négliger ce point. Il a un roman dans lequel il narre les aventures de Patrouna Halil; le titre de l'ouvrage est «Gülbeyazı».

L'infortuné romancier avait demandé en effet à un orientaliste comment les Turcs démonnaient une rose blanche. L'orientaliste ayant formé un composite de ces deux mots, il intitula son roman assez bizarrement «Gül-beyazı».

Tant dans les romans de Gardonyi que dans ceux de Yokai et dans les ouvrages d'un grand nombre d'autres écrivains hongrois on rencontre de nombreuses expressions turques. Elles ont toutes été écrites après étude.

Au besoin, leurs sources sont citées. Enver Behnan bey touche, dans son ouvrage, certains points historiques en altérant quelque peu leur sens. Par exemple dès son premier conte, qui a trait à la fondation de l'Asie Mineure, il la fait coïncider avec les Sien-piliers dont l'histoire est connue de tous.

Il y a là une inadvertance. Page 22, dans la légende d'Alangava on rencontre le nom de Sapolovo.

Ce nom n'est pas turc. Je n'ai pu comprendre pourquoi il l'emploie suivant la prononciation chinoise. Comme l'a établi Peillot, sa prononciation en turc est Asparah.

Partant, j'estime qu'il n'y a pas de raison d'adopter cette prononciation chinoise, tout particulièrement dans un conte.

Page 26, il parle des Kumans arrivés de Hongrie; il les fait venir des bords du fleuve Itil. Or les Kumans sont arrivés de Moldavie en Hongrie

sous la direction de leur chef Vuton—Behnan sait très bien—ou, du moins, devrait le savoir du fait de sa profession—que les territoires dont il est question se trouvaient à l'époque entre les mains des Mongols.

La légende relative à Oguz a été également présentée d'une façon incomplète. Les luttes entre Tepegoz et Basat n'y sont pas citées, alors que c'est là les parties les plus émouvantes pouvant servir à rehausser un conte.

La littérature des légendes concernant Tepe goz et Oguz étant fort abondante, l'auteur pouvait fort bien les incorporer en entier à son récit.

À la page 75 figure une légende au sujet de Bogaq. Elle a été tirée du livre de Dede Korkut. Mais l'incident qui a justifié cette dénomination de Bogaq a été oublié et l'entrée en matière se fait comme si notre héros tombait des nues. Bref, en écrivant ses contes historiques, Enver Behnan bey a négligé de prendre en considération l'histoire!

Toutefois étant donné qu'il fait dans ce domaine œuvre de novateur, les efforts qu'il déploie en vue de combler une lacune et de répondre à un besoin de la nation sont des plus importants.

Il nous faut beaucoup de livres pour assurer l'éducation historique de notre jeune génération. Par conséquent nous félicitons chaleureusement Enver Behnan bey qui, tout en faisant le premier pas dans cette voie, a su emprunter ses sujets aux parties les meilleures de notre histoire.

HUSEYIN NAMIK

Les déplacements de nos ministres

Le ministre de l'Agriculture Muhibb s'est embarqué hier à bord du Karadeniz pour Trébisondre.

Le ministre entreprend une longue tournée dans les vilayets orientaux; il poursuivra son voyage jusqu'à Kars.

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, le président du Conseil Ismet Pacha entreprendra également, au début du mois prochain, un voyage dans les mêmes vilayets; durant sa tournée le premier ministre sera accompagné du ministre de l'intérieur Şükrü Kaya bey.

La Foire Internationale d'Izmir

Environ 100 firmes d'Istanbul participent à la Foire Internationale d'Izmir du 9 septembre qui sera inaugurée, ainsi que nous l'avons annoncé, le 26 courant par le président du Conseil Ismet pacha.

Parmi les pays étrangers, la Russie des Soviets, l'Angleterre et l'Irak participent sur une vaste échelle. Tous les pavillons sont occupés et de nouvelles demandes ne sont plus acceptées.

Des tissus, des tapis, des appareils électriques, des meubles, des produits pharmaceutiques et alimentaires y sont exposés.

Arrivée de policiers hongrois

On attend après demain en notre ville un groupe de policiers hongrois, dont quelques-uns sont accompagnés de leurs épouses. Nos hôtes nous viennent en dernier lieu de la Bulgarie où ils ont pris connaissance aussi de l'organisation policière de Sofia.

Aujourd'hui ils sont à Varna; ils quitteront cette ville demain pour Istanbul et seront ici dimanche midi. De notre ville ils retourneront à Varna de nouveau et de là ils prendront le chemin de retour via Roussé.

La vie locale**Madame Ismet Pacha a heureusement échappé à un accident**

Pendant qu'elle prenait un bain de mer sur la plage de la ferme du Gazi, la ferme « Millet » à Yalova, l'épouse de notre président du conseil, qui s'était éloignée du rivage, fut entraînée par des remous et a failli se noyer. Elle a pu, heureusement, être sauvée à temps par les autres baigneurs, échappant ainsi à un grave accident.

Nous prions Son Excellence Ismet pacha et Madame Ismet pacha de bien vouloir trouver ici l'expression de notre profonde satisfaction pour l'heureuse issue de cet accident.

A la Municipalité**Les beurres rances**

La vente des beurres rances et insalubres que des villageois débloquent dans les rues et dans les foires a été interdite par la municipalité.

Pour la décence publique

Des sanctions seront appliquées contre les camelots mal vêtus et malpropres.

La police arrêtera ces marchands ambulants tout comme les travailleurs des boulangeries qui se promènent en calzon dans les rues.

Boutiquiers à l'amende

À la suite d'une inspection municipale, des procès-verbaux ont été dressés contre 25 marchands de provision qui avaient négligé de mettre sur leurs marchandises des étiquettes désignant leur prix et leur nature.

L'heure de fermeture des épiceries

Aux termes du dernier règlement sur la fermeture des magasins, les épiciers qui vendent, en même temps que des provisions de bouche, des articles de ménage et autres sont tenus de fermer à 19 heures.

Les épiciers, mécontents de cette distinction, se sont adressés à la Chambre de Commerce pour demander son intervention en vue de la modification des dispositions municipales.

La Chambre de Commerce a promis d'étudier la question et de faire ensuite, le cas échéant, des démarches auprès de la Municipalité.

Les touristes**Une excursion à Izmir**

Le comité du T.T.O.K. communique: Une occasion très favorable de visiter Izmir sera offerte au public à propos de l'Exposition Internationale qui s'ouvrira le 26 août à Izmir.

Le vapeur *Gül Cemal* appareillera d'Istanbul pour Izmir le samedi 25 août à 11 h. et sera de retour en notre port le mercredi 29 août.

Le prix de passage en 1^{re} classe aller et retour, est de 26 Ltq, avec nourriture et 16 Ltq. sans nourriture. Ceux qui le désireront pourront loger à bord pendant le séjour du bateau en rade d'Izmir.

Les honorables membres du T.T.O.K. sont cordialement invités à ne pas laisser échapper cette occasion.

Arrivée de policiers hongrois

On attend après demain en notre ville un groupe de policiers hongrois, dont quelques-uns sont accompagnés de leurs épouses. Nos hôtes nous viennent en dernier lieu de la Bulgarie où ils ont pris connaissance aussi de l'organisation policière de Sofia.

Aujourd'hui ils sont à Varna; ils quitteront cette ville demain pour Istanbul et seront ici dimanche midi. De notre ville ils retourneront à Varna de nouveau et de là ils prendront le chemin de retour via Roussé.

Les universitaires de Cambridge à Istanbul

Le groupe des professeurs et étudiants de l'Université de Cambridge arrivé à Istanbul visitera demain notre Université.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.**La troisième tranche des actions de l'Emprunt d'Ergani sera livrée le 30 août aux souscripteurs.****L'enseignement**
Les écoles étrangères et celles des minorités

Pendant qu'elle prenait un bain de mer sur la plage de la ferme du Gazi, la ferme « Millet » à Yalova, l'épouse de notre président du conseil, qui s'était éloignée du rivage, fut entraînée par des remous et a failli se noyer. Elle a pu, heureusement, être sauvée à temps par les autres baigneurs, échappant ainsi à un grave accident.

Nous prions Son Excellence Ismet pacha et Madame Ismet pacha de bien vouloir trouver ici l'expression de notre profonde satisfaction pour l'heureuse issue de cet accident.

Ecole juives :

32 écoles primaires avec 2.599 élèves; 1 lycée avec 476 élèves.

Ecole arménienne:

31 écoles primaires avec 4522 élèves, 5 lycées avec 1893 élèves.

Ecole grecque:

5 écoles primaires avec 6292 élèves, 2 écoles moyennes avec 436 élèves, 5 lycées avec 438 élèves.

Ecole française:

1161 élèves dans les 29 écoles primaires, 8 écoles moyennes avec 2533 élèves, 6 lycées avec 2212 élèves.

Ecole italienne:

8 écoles primaires avec 790 élèves, 1 école moyenne et un lycée avec 314 élèves.

Ecole américaine:

4 écoles moyennes avec 1453 élèves, 1 lycée avec 10 élèves.

Ecole allemande:

1 lycée avec 828 élèves.

Diverses écoles:

1 école persane avec 118 élèves; 3 écoles primaires bulgares avec 271 élèves; 1 école primaire yougoslave avec 81 élèves.

* *

Plusieurs écoles étrangères ont notamment été créées au cours de la guerre nos amis ont fait construire une école française de Bekes et les écoles américaines de Tar-

sus.

Le retour d'une boursière

Nüjhet Zihni hanım, ancienne élève du lycée d'Erenkeuy qui avait été envoyée en France, par l'Etat, pour y faire ses études, est rentrée hier à Izmir.

Nüjhet hanım s'est adonnée à l'étranger aux études mathématiques.

La Presse**Les voeux des journalistes de Stamboul**

Les propriétaires, directeurs et collaborateurs des journaux locaux se sont réunis hier matin à 10 h. 30 au local de l'Association de la presse pour entendre une communication de Sadri Etem bey, conseiller à la Direction générale de la Presse.

Sadri Etem bey fit part à la réunion de l'élaboration prochaine d'une nouvelle loi sur la presse; aussi voudrait-il connaître les points de vue des journalistes sur ce sujet. Plusieurs assistants prirent la parole pour faire connaître leurs doléances. Les journalistes demandèrent la fondation d'un bureau ayant pour mission de faciliter l'accomplissement de leur tâche professionnelle et l'installation d'un service de communications téléphoniques gratuit avec Ankara pour recevoir les directives de la direction générale de la presse.

Les délibérations seront reprises dimanche prochain à 10 h. 30. Tous les collaborateurs de la presse locale sont invités à cette réunion.

Epargnons, préparez-vous!**Causerie médicale****La transpiration**

Il nous a semblé qu'en ces jours de fortes chaleurs, un article sur la transpiration serait agréable par les lecteurs.

Aussi, nous proposons-nous aujourd'hui d'expliquer les motifs qui provoquent une abondante transpiration et leurs effets sur la santé de l'individu.

Nombreux sont ceux qui se plaignent de la transpiration, mais il est certain que peu en connaissent les mérites pour la santé. Sous ce dernier rapport la sueur, au même titre que l'urine, contribue à chasser les toxiques contenues dans le sang et à assurer ainsi l'équilibre des fonctions physiologiques.

La sueur est donc une humeur aqueuse qui sort du sang par les pores.

Des glandes sudoripares se trouvent sous la peau séparent la sueur du sang, à la faveur de la pression de ce dernier et surtout à la faveur des nerfs sympathiques.

Rappelons que ce système des nerfs n'obéit nullement à la volonté de l'individu, mais plutôt à des influences extérieures. La sudorification est par conséquent une fonction indépendante de la volonté de l'homme; et cependant elle se manifeste à la suite des motifs extérieurs, des troubles psychiques qui augmentent, diminuent ou même suspendent parfois pour un temps plus ou moins long la transpiration.

La sueur se dégage de notre peau, soit sous forme de gouttelettes, soit sous forme de vapeur invisible.

Un individu pesant 75 kilos, dégage en 24 heures demi ou trois quarts de litres de sueur.

Quels sont maintenant les avantages de la transpiration?

La sudorification aide principalement à la fonction rénale; elle allège par conséquent le fardeau des reins. Ceci se reconnaît à la quasi-similitude de la composition de l'urine et de la sueur.

Si une légère différence se constate dans leur composition, par contre les reins et les glandes sudoripares accomplissent pour le corps humain les mêmes fonctions physiologiques. Les deux organes sont le complément l'un de l'autre.

Une conséquence immédiate de la transpiration c'est de conserver la fraîcheur au corps humain. La sueur sortant sous forme de vapeur, emporte avec elle une partie de la chaleur corporelle. Sans la transpiration le corps humain ne pourrait supporter les chaleurs estivales et la température élevée n'aurait pas les climats chauds.

Dans ces cas la sueur est la Providence de

Page économique et financière

L'emprunt d'Ergani et l'épargne turque

L'émission de la troisième et dernière tranche de l'emprunt d'Ergani offre à l'épargne turque une nouvelle occasion de s'affirmer.

En Turquie, tout le monde est plus ou moins épargnant. De tout temps, le paysan de l'Anatolie a eu le légitime souci d'assurer le pain de ses vieux jours et de mettre les siens à l'abri du besoin.

Quoiqu'il puisse en paraître, cette vertu de prévoyance inhérente à la race n'a pas disparu dans les temps si difficiles que nous traversons.

Loin de là ! elle a même trouvé un appui et une force pour se développer, surtout au cours de ces dernières années, grâce aux encouragements prodigues par les banques nationales qui ont prévu des combinaisons avantageuses pour stimuler le peuple à l'épargne.

Nombreux sont ceux, en effet, qui dévorent la préoccupation de la dureté des temps et de l'instabilité des prix de toutes choses, et qui, plus qu'à jamais, en prévision des heures encore plus difficiles qui peuvent s'annoncer, s'efforcent d'assurer l'avenir de leur foyer.

Tous ceux, qu'ils soient riches ou humbles, qui cherchent dans des placements le moyen d'assurer ou d'améliorer une épargne, fruit de leur labour où de leurs privations, ou qui encore cherchent simplement à conserver cette épargne en lui faisant produire un revenu avantageux, tous sont cruellement embarrassés dans le choix de ces placements.

Nous sommes à une époque où il n'existe plus de placements exempts de risques. D'aucuns se détournent des placements sages sans se demander si, pour être parfois différents de ceux d'avant-guerre, il n'existe pas encore de placements sûrs ; et nous les voyons fermer l'oreille aux conseils de prudence et, sous prétexte que le danger les environne de toutes parts, ne vouloir plus entendre parler que de ces spéculations hasardeuses où ils aperçoivent je ne sais quels gains fabuleux, qui leur apparaissent tout naturels, mais qui, tout naturellement, neuf fois sur dix, les conduisent à la ruine.

Un fait sur lequel doivent porter particulièrement les regards des épargnans, est celui du taux de l'intérêt, tel qu'il se présente ou s'annonce dans le pays. Il est le résultat d'une part, de l'activité économique qui amène des demandes de capitaux, et d'autre part, de l'abondance de l'épargne qui s'offre.

Le gouvernement ne s'est pas dis-

simulé l'importance de l'opération qu'il projetait, lorsqu'il conçut le projet de faire appel à l'épargne du pays pour la mise en valeur des mines de cuivre d'Ergani.

Les avantages offerts aux souscripteurs de cet Emprunt sont rendus plus apparents par les primes qui sont inscrites au tableau des tirages du dit emprunt : et l'on conçoit aisément l'influence des souscripteurs à un emprunt aussi intéressant dont le succès de l'émission des deux premières tranches avait pleinement répondu aux espoirs que l'on y avait fondés.

L'émission de la troisième tranche et d'Emprunt vient d'être décidée. Nul doute que l'appel du Gouvernement auprès de l'épargne trouvera un écho amplifié.

La Turquie est, comme on le sait, un pays de ressources merveilleuses et infinies. Ces ressources, si nous sommes trop près nous-mêmes pour les apprécier, et même quelquefois pour les voir, d'autres ne laissent pas de les méconnaître. Il est donc juste que les richesses de la Turquie soient réservées aux seuls Turcs. Voilà le but que doivent s'imposer les énergies tendues pour assurer cette victoire, qui sera réparatrice de tous les sacrifices consentis.

L'épargne doit donc participer largement dans les entreprises apportées avec une garantie de l'Etat. De grands travaux restent encore à faire, mais pour les exécuter il faut des capitaux considérables, l'emploi et la rétribution pendant de longs mois, d'une multitude d'ouvriers, de contre-maîtres et d'ingénieurs. Si le gouvernement ne peut pas, ou bien ne veut pas demander aux contribuables les millions qui ajouteraient à leurs difficultés actuelles, il les demande à l'épargne sous forme d'emprunt, au lieu de les demander sous forme d'impôts, et sur le produit des avantages nouveaux qu'il va retirer de ces travaux, il remboursera les sommes empruntées à l'épargne dans 5, 10 ou 20 ans, moyennant une rémunération.

Que l'épargne apporte donc tout son concours pour assurer, une fois de plus, la pleine réussite de l'émission de la troisième et dernière tranche de l'Emprunt Ergani, elle aura ainsi démontré que sans l'appoint du capital étranger, elle est en mesure d'aider à débarrasser le travail de la difficulté de se procurer les ressources qui lui manquent pour hâter l'achèvement de cette série d'initiatives hardies et de progrès immenses dont le pays entier se glorifie à juste titre.

A. Critico

la fabrication des planches et leur exportation. Le premier ministre se déclara très satisfait de la bonne tenue de la scierie.

Après la visite des ateliers, le président du Conseil et les invités montèrent dans les wagons de la ligne Décauville qui se prolonge sur une étendue de 35 kilomètres dans la forêt et se rendirent à Kepezé. Dans les forêts de Zindan et de Tchangal, que la société exploite, elle a installé trois Décauvilles allant en différentes directions, et une ligne aérienne de 28 kilomètres qui transporte des montagnes les troncs d'arbres.

La société a dépensé jusqu'à présent pour ces installations dix millions 500.000 livres. La superficie de sa concession comprend 53.000 hectares. La société a également fait de nouvelles et grandes installations sur le rivage, Ayandjik étant dépourvu de port et de quais. Grâce à ces installations les planches sont embarquées directement sur les bateaux. La société possède 65 kilomètres de voies ferrées, huit locomotives et cent cinquante wagons.

La société a produit l'année passée 62.000 mètres cubes de planches dont 12.000 ont été expédiées en Chypre, en Syrie, en Palestine, en Egypte, en Italie, en Angleterre et au Japon. Elle paye chaque année un million de livres de salaires à ses ouvriers dont le nombre s'élève à 3.000.

Etranger

Le Bilan d'or en Allemagne au cours du premier trimestre 1934

Comme les rapports de la Reichsbank le laissaient prévoir, depuis le début de l'année le bilan de l'or en Allemagne est devenu fortement passif au cours du premier trimestre 1934. Cependant, en regard des fortes exportations, on enregistra encore une importante importation d'or ; de sorte qu'on peut dire que le commerce extérieur de l'or de l'Allemagne fut généralement très intense. Pendant la période en question on importa, en effet, au total 41.405 kilos d'or en barres ou en pièces pour une valeur de 112 millions de RM contre seulement 27.370 kilos pour une valeur de 72 millions de RM, au cours de la période correspondante de 1933 ; c'est tout ce que l'augmentation très sensible. Le plus grand fournisseur d'or fut la Russie qui figure dans la statistique avec 37.000 kilos. La Hollande, elle aussi, envoia un montant important : 3785 kilos. Les autres pays ne participent dans l'importation que dans une très faible mesure.

Les exportations allemandes d'or se montèrent au cours du premier trimestre 1934 à un total de 93.500 kilos pour une valeur de 254 millions de RM contre 33.050 kilos pour une valeur de 92 millions de RM pour la période correspondante de 1933. C'est surtout l'Angleterre qui reçut la plus grosse partie, soit 78.080 kilos. Vient ensuite la France avec 11.365 kilos et la Hollande avec 3250 kilos. Le solde passif de l'Allemagne dans le commerce extérieur de l'or, pour le premier trimestre de 1934, se monta donc à 50.115 kilos d'une valeur de 143 millions de RM, contre un solde analogue de seulement 5670 kilos d'une valeur d'environ 20 millions de RM pour la période correspondante de 1933.

Les départs d'épargne dans les cinq principaux pays du monde (chez les organismes dirigeants et en millions de la monnaie nationale)

	Allemagne	France	Angleterre
Fin 1931	9.722	52.485	432.4
Mars 1933	10.396	57.220	479.5
Déc. 1933	10.808	58.265	497.2
Janv. 1934	11.269	58.160	503.2
Févr. 1934	11.601	57.850	509.2
Mars 1934	12.000	57.600	514.5
	Italie	Etats-Unis	
Fin 1931	29.755	5860	
Mars 1933	33.180	6333	
Déc. 1933	34.967	6276	
Janv. 1934	35.075	6270	
Févr. 1934	35.094	6298	
Mars 1934	34.890	9370	

Regain d'activité dans l'industrie sidérurgique

Allemagne. — Le regain d'activité dans l'industrie sidérurgique allemande s'est maintenu avec une intensité non diminuée au cours des derniers mois. Le nombre des heures de travail produites atteint de nouveau le niveau enregistré au cours de la seconde moitié de 1930. La production journalière de fer brut, soit 19.600 tonnes, dépasse de 60 % celle de 1933. Pour la production d'acier brut et de produits laminés, ces chiffres sont respectivement de 34.300 tonnes et 27.300 tonnes ; ce qui représente une augmentation de 77 % sur le niveau de 1933. Ici également on atteint à nouveau la production du milieu de 1930. Ce mouvement de hausse se base essentiellement sur le marché intérieur. La vente des produits laminés a même augmenté plus fortement que la production puisque l'importation a, elle aussi, augmenté dans de notables proportions. Cependant, on est parvenu à augmenter l'exportation du fer. L'excédent de l'exportation se monte à la

Le chef du gouvernement qui fut reçu avec les plus grands honneurs de la part du haut personnel de la scierie, a suivi attentivement les renseignements qui lui ont été fournis par le directeur général de l'établissement, Tevfik Ali bey, en témoignant le plus vif intérêt à l'égard des plus petits détails, tant sur la forêt que sur

moyenne mensuelle de 70.000 tonnes contre 40.000 tonnes pour le dernier trimestre de 1930. Un élément de grande importance dans ce domaine fut le fait que les prix du fer se sont raffermis sur les marchés internationaux, grâce aux mesures prises par la communauté internationale de l'exportation de l'acier brut ; ce qui a permis à l'industrie sidérurgique allemande de développer ses affaires à l'exportation.

Le Reich à son tour peut couvrir ses engagements futurs résultant du soutien financier de la bataille du travail, soit en recourant aux recettes budgétaires, soit en élargissant les dettes de l'Etat. La possibilité de disposer de recettes courantes du budget est d'autant plus prononcée que la situation du budget allemand s'améliore constamment. Dans le dernier exercice fiscal, les recettes et les dépenses sont d'ores et déjà balancées. Durant les onze premiers mois, les recettes ont dépassé les dépenses de 41,5 millions de marks, que dans le même laps de temps de l'année précédente, il y avait eu un déficit de 351,4 millions de marks. Il est particulièrement remarquable — et c'est un bon point pour l'habileté financière des nationaux-socialistes — que les rentrées effectives correspondent à l'estimation prévue dans le budget. Les recettes des contributions du Reich augmentent de mois en mois. Dans l'année fiscale de 1933/1934, elles ont été de 3 % plus élevées que dans l'exercice précédent. De janvier à mars 1934, les rentrées de l'impôt sur le revenu ont augmenté de 4,5 %, ce qui constitue un indice particulièrement favorable de l'essor économique intérieur de l'Allemagne. Le fait, que l'impôt sur le transports a donné, au premier trimestre de cette année-ci, un surplus de recettes de 22,4 % en comparaison de la même période de l'année dernière, est une preuve de plus que la situation économique s'est notablement redressée en Allemagne. En même temps le ministère des finances du Reich a été en mesure de réaliser des économies considérables dans les dépenses. Tandis que par exemple les dépenses pour l'assistance-chômage s'élevaient en 1933 à 3,2 milliard de marks, elles ont baissé en 1933 à 2 milliards, et pour l'année en cours elles sont estimées à 1,3 milliard de marks. Ainsi, grâce à sa politique financière, le gouvernement du Reich a réussi à réduire de plus de moitié les secours aux sans-travail, et en employant dans un sens productif les montants épargnés dans la vie économique, il a réussi à réduire le chômage lui-même à la moitié de son niveau antérieur.

Quant à l'avenir, la question décisive est évidemment de savoir dans quelle mesure les crédits publics, auxquels il a été fait appel pour stimuler l'essor économique, pourront être remplacés par des recettes courantes, résultant à leur tour de l'essor économique actuel. L'état présent de l'économie allemande permet d'augurer une assez large réalisation de cette possibilité. Les prix sont en voie constante de hausse, le chômage diminue, et le degré d'occupation de l'industrie s'accroît de jour en jour.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les possibilités de travail.

Le Reich à son tour peut couvrir ses engagements futurs résultant du soutien financier de la bataille du travail, soit en recourant aux recettes budgétaires, soit en élargissant les dettes de l'Etat. La possibilité de disposer de recettes courantes du budget est d'autant plus prononcée que la situation du budget allemand s'améliore constamment. Dans le dernier exercice fiscal, les recettes et les dépenses sont d'ores et déjà balancées. Durant les onze premiers mois, les recettes ont dépassé les dépenses de 41,5 millions de marks, que dans le même laps de temps de l'année précédente, il y avait eu un déficit de 351,4 millions de marks. Il est particulièrement remarquable — et c'est un bon point pour l'habileté financière des nationaux-socialistes — que les rentrées effectives correspondent à l'estimation prévue dans le budget. Les recettes des contributions du Reich augmentent de mois en mois. Dans l'année fiscale de 1933/1934, elles ont été de 3 % plus élevées que dans l'exercice précédent. De janvier à mars 1934, les rentrées de l'impôt sur le revenu ont augmenté de 4,5 %, ce qui constitue un indice particulièrement favorable de l'essor économique intérieur de l'Allemagne. Le fait, que l'impôt sur le transports a donné, au premier trimestre de cette année-ci, un surplus de recettes de 22,4 % en comparaison de la même période de l'année dernière, est une preuve de plus que la situation économique s'est notablement redressée en Allemagne. En même temps le ministère des finances du Reich a été en mesure de réaliser des économies considérables dans les dépenses. Tandis que par exemple les dépenses pour l'assistance-chômage s'élevaient en 1933 à 3,2 milliard de marks, elles ont baissé en 1933 à 2 milliards, et pour l'année en cours elles sont estimées à 1,3 milliard de marks. Ainsi, grâce à sa politique financière, le gouvernement du Reich a réussi à réduire de plus de moitié les secours aux sans-travail, et en employant dans un sens productif les montants épargnés dans la vie économique, il a réussi à réduire le chômage lui-même à la moitié de son niveau antérieur.

Quant à l'avenir, la question décisive est évidemment de savoir dans quelle mesure les crédits publics, auxquels il a été fait appel pour stimuler l'essor économique, pourront être remplacés par des recettes courantes, résultant à leur tour de l'essor économique actuel. L'état présent de l'économie allemande permet d'augurer une assez large réalisation de cette possibilité. Les prix sont en voie constante de hausse, le chômage diminue, et le degré d'occupation de l'industrie s'accroît de jour en jour.

La Boures

Istanbul 23 Août 1934
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.25	Quais 17.75
Ergani 1933 95.—	B. Représentatif 48.15
Uniture I 28.10	Anadolu I-II 47.20
" II 27.—	Anadolu III 49.—
" III 27.—	—

ACTIONS

De la R. T.	55.50	Téléphone	10.50
Iy Bank. Nomi.	9.40	Bomonti	—
Au porteur	9.40	Dercos	18.50
Porteur de fond	99.—	Ciments	12.10
Tramway	38.35	Ittihab day.	13.50
Anadolu	27.10	Chark day.	1.—
Chirket-Hayri	15.25	Balia-Karaidin	1.55
Régie.	2.40	Droguerie Cent.	3.80

CHEQUES

Paris	12.06.—	Prague	19.14.
-------	---------	--------	--------

Dépêches des agences et dépêches particulières

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le voyage de M.M. Gömbös et De Kanya à Varsovie

Leur départ pour la capitale polonaise est fixé à fin Septembre

Budapest, 24.—C'est au commencement de Septembre que le président du Conseil hongrois M. Gömbös fera son voyage prochain en Pologne. Il passera deux ou trois jours à Varsovie en qualité d'homme du gouvernement polonais qui lui a déjà fait parvenir l'invitation officielle pour se rendre à Varsovie. Au cours de ce voyage, M. Gömbös sera accompagné par le ministre des affaires étrangères M. De Kanya.

Un attentat contre un train militaire en Mandchourie

Moukden, 24.—Un attentat a été perpétré à 100 km. de Moukden contre un train transportant des troupes japonaises. La locomotive et quatre wagons ont déraillé. Le nombre des victimes n'est pas connu.

L'œuvre de répression en Autriche

Le bilan des condamnations prononcées jusqu'à ce jour Vienne, 24.—Trois prévenus, auteurs de l'explosion d'un pont, ont été condamnés hier par le tribunal permanent de Vienne aux travaux forcés à vie. Le tribunal de Leoben a condamné à 10 ans de travaux forcés, pour participation au soulèvement de juillet à Ennstal, un aide écluseur de Ober-Wölz en Styrie. Au total, on a condamné en Autriche, pour participation aux événements de juillet :

10 prévenus à la peine capitale par pendaison. Ces condamnations ont toutes été exécutées;

21 prévenus aux travaux forcés durs à vie ;

38 prévenus à plusieurs années de travaux forcés ;

En outre, deux condamnations à la peine capitale ont été prononcées par le tribunal de Klagenfurt, pour contravention à la loi sur les explosifs. Ces condamnations ont été également exécutées.

Après le plébiscite en Allemagne

Ceux qui ont dit "non," ne sont pas arrêtés

Berlin, 24.—Certains journaux étrangers ont annoncé que 150 personnes auraient été arrêtées en Allemagne pour avoir déposé un bulletin négatif lors du dernier plébiscite. On ajoute que ces mesures seraient le point de départ d'un vaste mouvement contre «ceux qui ont dit non». Enfin, il s'agirait en l'occurrence de groupes déterminés de la population et notamment de catholiques et de juifs.

On communiqué de source officielle allemande dit que cette «nouvelle» est forgée de toutes pièces et absolument contournée. Pas une seule arrestation n'a été opérée pour la raison indiquée.

D'ailleurs, le vote ayant été absolument secret, il est matériellement impossible d'établir qui sont ceux qui ont voté négativement. Des arrestations isolées opérées en connexion avec une affaire de haute trahison qui était instruite depuis un certain temps — il sagit de menées communistes — ont servi de point de départ à certains journaux friands de nouvelles sensationnelles pour mener une campagne de mensonges et de calomnies.

Par la plume, l'image et la Radio.

Le programme pour le Congrès du parti a été fixé définitivement à la suite des entretiens tenus par le Führer à Obersalzberg. Le monde entier sera tenu au courant de cet événement par l'image, les écrits, la radio et les discours. La direction technique et artistique de la prise de vues à l'occasion du congrès du parti sera encadrée à Leni Riefenstahl.

Un appareil pour 5000 visiteurs

Chaque 5000 ième visiteur de l'Exposition de la Radio de Berlin reçoit en cadeau un poste récepteur populaire. En outre, 20 de ces appareils sont cédés tous les jours à titre de prime aux visiteurs, sous diverses conditions.

L'Exposition de la Révolution fasciste

Rome, 23.—Les officiers affectés au camp «Austria» au Lido de Rome ont visité l'Exposition de la Révolution fasciste.

L'or de l'Egypt

Londres, 23.—L'Artiglio a débarqué à Plymouth un nouveau chargement d'or évalué à 150.000 livres sterling retiré de la coque de l'Egypt.

Il reste encore à retirer environ 30.000 livres.

Les journaux anglais rendent un vif hommage à l'habileté des scaphandriers italiens.

Le triomphe de Cosyns et van der Elst

Bruxelles, 24.—Cosyns et van der Elst, les deux héros du vol dans la stratosphère sont arrivés ici et ils ont été l'objet d'une réception impressionnante de la part d'une foule innombrable qui envahissait toutes les rues à leur passage.

L'entente entre les partis grecs

Les conditions que pose

M. Condylis

Athènes 23.—Le ministre de la guerre et président intérimaire du cabinet, général Condylis, a tenu à redresser les déclarations faites à Londres par M. Vénizélos et qui ont été transmises par l'Agence d'Anatolie.

Le général Condylis a déclaré aux journalistes qu'il a reçus, que les efforts de M. Vénizélos en vue de représenter le général Plastiras comme un saint personnage sont vraiment surprenants, alors que ses amis restés dans le pays s'efforcent de toute manière à renverser visuellement le gouvernement. En ce qui concerne l'entente souhaitée entre les partis gouvernementaux et d'opposition, le général ajouta qu'elle devrait englober tous les différends existant entre les deux camps adverses. Le ministre de la guerre conclut ainsi : « Nous nous opposerons avec vigueur à toute entente basée sur d'autres considérations et nous assumerons entièrement la responsabilité de notre attitude. »

D'autre part, au sujet de la conjuration militaire, le général Condylis a déclaré au conseil des ministres tenu ce matin que la situation est redevenue normale, mais que les mesures prises seront maintenues quelques jours encore, à toutes fins utiles.

L'état d'arrestation du commandant en retraite Napoléon Zervas et du capitaine Konstandopoulos (ce dernier dénonciateur du complot trame par le commandant Floros Pangalos, également arrêté) a été confirmé et sera maintenu, les arguments qu'ils ont présentés pour leur défense n'ayant pas été considérés convaincants par le juge d'instruction en accord avec le procureur de la République.

Un grand régisseur soviétique sera prochainement dans nos murs

Il s'occupera tout particulièrement de notre théâtre d'opérettes

Ainsi que nous l'avions annoncé, notre excellent régisseur, Ertugrul Muhsin bey est parti hier pour l'U.R.S.S. où il compte visiter plusieurs villes et assister notamment aux grands festivals qui auront lieu aux théâtres de Moscou et de Leningrad. Ce sont d'ailleurs les Russes qui ont pris l'initiative de ce voyage en invitant notre régisseur.

L'ertugrul bey rentrera d'U.R.S.S. le 5 septembre. L'un des régisseurs les plus connus de Russie, Tairoff, l'accompagnera à son retour.

Tairoff n'est pas inférieur à Meyerhold, le célèbre novateur du théâtre russe. Il est surtout connu pour la façon très moderne et très originale dont il a monté la vieille opérette du répertoire français « Girofli, Girofli ». Il présidera à la mise en scène de cette même opérette, au théâtre municipal de notre ville.

On espère qu'entretemps, la réorganisation de la section d'opérette et la section dramatique de notre théâtre auront été achevées.

L'opérette a été traduite en un turc excellent par J. Galip bey. Elle sera montée avec un grand luxe de décors.

La partie musicale sera dirigée par Ekrem Reşit bey et Cemal Reşit bey. On s'attend à ce que cette représentation constituera un événement dans les annales du théâtre turc.

En outre, 4 opérettes et 6 drames sont en répétition au théâtre municipal les premières pourront affronter les feux de la rampe dans un mois et demi ; les seconds dans un mois.

Tairoff dirige en Russie le célèbre théâtre Kamerny. Il sera reçu avec des honneurs tout particuliers par les artistes turcs à son arrivée à Istanbul,

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

Les grandes manœuvres italiennes

Scarpa, 23.—Après les succès terrestres et aériens qu'ils ont remportés hier, les « bleus » ont repris ce matin leurs attaques avec acharnement. Partout la résistance des « rouges » a été tenace et habile. L'aviation des deux parties a été très active. Le roi, le prince-héritier et le Duce ont assisté à l'action la plus importante entre le septième corps d'armée (bleu) et la seizième division (rouge). L'action a été très mouvementée. Elle s'est déroulée en présence également des missions étrangères. Après que le roi eût quitté son observatoire salué par toutes les personnalités présentes, le Duce s'est rendu à Radicosa où le commandant de la division de Fossalta lui présente les bataillons en armes.

Le Duce a adressé des éloges aux divisions présentes et a terminé son allocution par un triple salut au Roi. Il a continué ensuite sa route vers Selva, où il a visité les installations hydrauliques. Partout il a été vivement acclamé.

Une croisière de sportifs polonais

Ils apportent un don de la ville de Cracovie à Istanbul

Aujourd'hui dans l'après-midi nous arrivons à un groupe de boys-scouts polonais qui ont redescendu le Danube et traversé la mer Noire en deux barques. Ils sont porteurs d'un cadeau de l'ancienne capitale de la Pologne, Cracovie, à la ville d'Istanbul.

On arme, on arme...

Wellington, 24.—Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a doublé les crédits qu'il affecte à sa défense nationale. Le montant supplémentaire sera destiné en grande partie au développement de la flotte aérienne.

Notes et souvenirs

L'histoire de l'Ecole militaire du Harbiye

Nous avons rappelé avant-hier, d'après des documents recueillis à des sources diverses, les débuts de l'école militaire du Harbiye. Peut-être ne serait-il pas inutile d'ajouter quelque détails au sujet de son développement ultérieur, après son transfert dans le local qu'elle occupe actuellement.

La guerre de Crimée

En 1854, lors des hostilités contre les Russes, l'école des cadets dut être transférée à l'ancien Taş Kisla (la Caserne de pierre) du Seraskerat, à Bâzaz, l'école de Pangaltı étant affectée comme logement aux troupes françaises en route pour la Crimée. Elle y demeura cinq mois durant. On la transféra ensuite à la batisse de Gulhané, utilisée alors comme dépôt et où elle demeura jusqu'en 1860.

Pendant qu'y séjournaient les Français, l'ancienne batisse du Harbiye avait été détruite par un incendie, par une nuit d'orage. Une nouvelle école à deux étages fut rebâtie sur les fondements de l'ancienne. Les cadets y furent réinstallés en 1863.

L'« Ecole ottomane » de Paris

Les élèves envoyés en Europe pour compléter leurs études obtiennent à leur retour une promotion et étaient nommés professeurs à l'école militaire à l'école d'artillerie, à l'école du génie.

Comme toutefois les notions préliminaires des élèves envoyés à Paris n'étaient pas suffisantes pour leur permettre d'entrer dans les écoles supérieures, on y avait ouvert une école préparatoire sous le nom d'école ottomane. Les membres de l'Académie assistaient aux examens.

Lors de son voyage à Paris, le Sultan Abdul-Aziz visita cet établissement et conféra le grade de lieutenant à trois élèves. Au début, on n'enseignait pas le français à l'école préparatoire ; mais on l'ajouta plus tard au programme, lorsque la nécessité s'en fit sentir.

En 1880, des cours de gymnastique furent introduits à l'école du Harbiye. Le premier professeur de gymnastique fut un italien, M. Martini.

Le Sultan Abdul-Aziz tout comme son prédécesseur, témoignait de sa prédilection pour les choses militaires en améliorant l'école « Harbiye ». Il assista personnellement aux examens de 1880, 1881 et 1882 (1862-5) distribuant de nombreuses récompenses. En 1870 on établit le système des épreuves écrites.

En 1877, en raison des exigences de la guerre, trois classes d'officiers reçurent l'école furent envoyées directement sur le front du Danube, à Bâzaz et à Kars. En 1885, le commandant d'état-major von der Goltz était

En 1877, en raison des exigences de la guerre, trois classes d'officiers reçurent l'école furent envoyées directement sur le front du Danube, à Bâzaz et à Kars. En 1885, le commandant d'état-major von der Goltz était

Un entretien entre le Dr. Schuschnigg et l'ex-impératrice Zita ?

Prague, 24.—Le correspondant viennois du journal tchèque « L'Idole Norviny » affirme que, contrairement aux informations publiées à ce propos, le Doct. Schuschnigg serait revenu à l'entretien avec l'ex-impératrice Zita de Habsburg, lors de son bref séjour en Italie.

La contrebande de la littérature subversive à la frontière allemande

Berlin, 24.—La 3me cour pénale a prononcé hier plusieurs condamnations aux travaux forcés contre des communistes de Flensburg qui introduisaient depuis longtemps des tracts de propagande en Allemagne en les faisant passer clandestinement par la frontière danoise, à Flensburg. Les prévenus étaient en relations avec les cercles d'émigrés allemands établis à Danemark. Le chef de la bande a été condamné, suivant la loi, pour haute trahison, à dix ans de travaux forcés.

La Sarre

Saarbrücken, 24.—Les demandes de participation au plébiscite dans la Sarre doivent être adressées au plus tard jusqu'au 30 août à la commission communale de la Sarre, à Saarbrücken. Sont électeurs tous ceux qui, le 28 juin 1919, avaient leur habitation dans la Sarre et âgés d'au moins 20 ans en janvier 1935.

Berlin, 24.—Une grande exposition de la Sarre sera ouverte dimanche prochain dans la salle des expositions de Cologne. Elle sera inaugurée par le Dr Goebbels. Le jour même aura lieu à Ehrenbreitstein un meeting pour le retour de la Sarre à l'Allemagne.

Les heures sombres

En 1909, lors de la proclamation de la Constitution les cadets de l'école militaire se joignirent à l'armée libératrice et la secondèrent dans la répression des mutins du 31 Mars.

Les heures d'épopée

En vue de former des commandants de compagnies au cours de la lutte pour l'indépendance nationale, un camp d'exercice et d'entraînement fut installé le 1er juillet 1920, dans le kiosk d'Abeddin pacha à Çebeci ainsi que dans les pavillons se trouvant aux alentours. Les premiers élèves officiers issus de ce camp d'exercice furent les deux cent cinquante deux de la première classe de l'école militaire Maçka et ceux de deuxièmes et troisièmes classes du prytanée de Külliye qui passèrent tous en Anatolie. Le camp fut ouvert le 1er juillet 1920, et il fut fermé le 1er octobre 1920.

La fête de l'aviation

Le 30 août, est la fête de cette décision prise par la grande Nation Turque. C'est de cette décision qu'est née la Ligue Aéronautique. Depuis, la Nation, fidèle à sa parole, accomplit le devoir patriotique qui lui incombe.

Chaque province, chaque commune, a déjà fait don à la Défense Nationale d'un ou deux avions. A voir la Ligue Aéronautique donner treize avions à l'armée dans l'espace de cette seule année, on comprend l'élan de cette œuvre nationale incomparable.

Ce n'est pas nous qui apprenons à la Nation Turque qu'il ne suffit pas de persévérer dans la voie adoptée ; il faut s'y attacher de toutes ses forces et marcher sans cesse plus fermement vers le but.

Tous les citoyens Turcs sont les membres naturels de la Ligue Aéronautique turque. Cette Ligue est l'œuvre de la Nation Turque elle-même. On s'élève et on élève la Ligue en s'y intéressant vivement et en donnant de façon tangible la preuve de cet attachement éminemment patriote.

Ne devons-nous pas écrire notre histoire ?

L'article qu'Ebuzziya Zade bey a consacré dans le *Zaman*, à l'anniversaire des événements du 16 mars a produit, paraît-il, une très mauvaise impression dans certains milieux britanniques. Le directeur du *Zaman* exprime ses regrets à ce propos. Toutefois, ajoute notre confrère, il n'est pas même permis de discuter un seul instant l'opportunité de revenir sur les souvenirs amers du passé. Toutes les nations se sont fait un devoir d'instaurer des cérémonies en vue de rappeler les événements heureux ou malheureux de leur histoire. Les Anglais vont beaucoup plus loin que nous dans ce culte du souvenir. Ils ont érigé par exemple à Tchanakkale un monument à la mémoire de leurs soldats et de leurs officiers tombés sur ce champ d'honneur. Avec une parfaite courtoisie, la nation Turque a autorisé l'érection de ce monument. Nous croyons que tous les vapours étrangers qui traversent aujourd'hui le détroit, en arrivant au large de ce monument, ramènent leur drapeau à mi-mât et font retentir leur sirène.

Et nous ne savons au juste combien de fois par jour se répète cette cérémonie dans nos eaux territoriales et aux yeux des riverains de deux côtes. Si les Britanniques sont venus à